

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à

Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Février 1885

LE DÉPUTÉ-PRÉSIDENT

M. Daly, M. P. pour Halifax, a été choisi hier député-Président de la Chambre des Communes. M. Daly est catholique; il parle bien notre langue; et, il a toujours su, dans l'accomplissement de ses devoirs parlementaires, mériter la considération et l'amitié de ceux de notre race.

A l'occasion des discours faits hier par MM. Blake et Casey, de la part de l'opposition, nous avons remarqué que les grits ont été bien soudainement pris de sympathie et d'intérêt pour les droits de notre nationalité.

Nous voulons bien croire, à la vérité, que les sentiments de ces hommes sont vrais et ne représentent pas une marchandise de commande; mais, alors, nous nous demandons naturellement pourquoi la presse grite d'Ontario ne tient pas la langue de ses chefs; pourquoi, nous portant un si vil intérêt, le parti gric ne si souvent à la French Dominion.

Pourquoi cela? Qu'on nous le dise!

LES VOYAGEURS CANADIENS DU NIL

Nous avons demandé justice aux autorités anglaises, l'autre jour, en faveur de nos compatriotes qui ont pris part à l'expédition égyptienne, et presque toute la presse canadienne s'est ralliée à nous pour reconnaître que les services des bateliers du Nil ont été très-maigrement rémunérés et n'avaient pas été cotés à leur valeur, lors de l'engagement qui a précédé leur départ du pays. Nous espérons donc que le peuple anglais saura apprécier les sacrifices que tous ces hommes ont accomplis en sa faveur, l'énergie et le dévouement qu'ils ont dépensés pour aider le triomphe de sa cause au Soudan, et que sa reconnaissance sera généreuse et efficace.

Aujourd'hui, nous ne venons pas reprendre en sous-ordre l'éloge des bateliers canadiens du Nil; mais, en apprenant leur prochaine arrivée dans nos rangs, nous songeons aux réjouissances, aux démonstrations cordiales qui, d'habitude, marquent, dans les familles

bien nées, le retour d'un absent. Ces témoignages du bonheur commun revêtent même un caractère plus spécial et plus glorieux, quand celui qui revient a fait honneur aux siens, lorsqu'il rapporte de ses pérégrinations un titre à ajouter au blason de sa famille.

Or, nous le demandons ici, qui plus que les canadiens de l'expédition égyptienne méritent que leurs compatriotes, que leurs concitoyens les reçoivent à bras ouverts, et glorieusement. Ce n'est plus, en effet, le temps de discuter la sagesse du mobile qui les poussa à laisser leur patrie pour aller se dévouer à une cause qui n'était pas la leur. Cet acte est passé dans le domaine des faits accomplis, et l'on ne doit plus avoir le souvenir que des événements qui en ont découlé.

Ces événements-là font un bel éloge de ceux qui y ont été mêlés. La nation anglaise elle-même, dans sa morgue nationale, a rendu un brillant hommage à la valeur et au mérite des nôtres; elle a reconnu que sans eux, l'armée de Wolsey aurait été impuissante à surmonter les obstacles de la navigation du Nil.

Aussi, se prépare-t-on partout en Canada, dans chaque localité qui a fourni un soldat au contingent égyptien, à faire un chaleureux accueil aux vaillants qui ont été inscrire le nom canadien sur le sol de l'ancien empire des Pharaons; qui ont appris au monde que notre pays est peuplé par les descendants des deux races les plus valeureuses de l'Europe et qu'on sait y conserver la tradition de la vaillance des ancêtres.

Nous applaudissons volontiers à cette initiative patriotique, et nous nous demandons pourquoi Ottawa ne prendrait pas sa part dans les démonstrations généreuses qui vont saluer le retour des bateliers du Nil. Plusieurs de nos concitoyens ont fait partie de l'expédition, et leur tour doit être cordialement accueilli. Nous savons que cette idée est déjà sympathique à un grand nombre, et nous espérons qu'elle va recevoir une exécution digne de notre ville et ligne de ceux dont elle est appelée à honorer les travaux.

AU PARLEMENT

10 février Décidément, on ferait bien de nous donner, dès avant longtemps, un bon débat, bien chaud, bien épicé; une discussion propre à fouetter le sang des députés et à chauffer un peu à blanc l'attention de tout le monde. Les galeries, en effet, ce refuge de tous ceux qui cherchent un tue-l'ennemi, qui demandent des émotions, de celles qui aiment à se faire voir, sont peu à peu désertées.

La séance d'aujourd'hui est pourtant une des plus intéressantes que nous ayons eue depuis l'ouverture de la session. On y a abandonné, en effet, durant quelques minutes, le ton monotone de la lecture des bills et des avis de motion, pour entrer sur le terrain du débat parlementaire.

Il s'agissait d'une résolution de sir John A. MacDonald. Le sujet en a été mentionné et apprécié par les journaux, depuis assez longtemps, et voici comment elle se lit: "Que la Chambre élise un président de ses divers comités au commencement de chaque Parle-

ment, immédiatement après l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône; et que le membre ainsi élu préside tous les comités des voies et moyens, conformément aux règlements et usage qui régissent les pouvoirs d'un semblable officier, généralement appelé président du comité des voies et moyens, à la Chambre des Communes d'Angleterre.

"Que le membre ainsi élu de meure en charge jusqu'à la fin du Parlement pour lequel il a été nommé, et qu'il soit remplacé en cas de mort, de démission ou de toute autre cause l'empêchant de continuer ses fonctions.

"Que cette résolution soit classée dans les ordres permanents de cette Chambre.

"Que l'on procède de suite à élire tel officier, qui assumera immédiatement les devoirs de sa charge et le remplira jusqu'à la fin du présent Parlement."

Naturellement cette proposition, dont sir John a expliqué l'opportunité et l'esprit de justice, en faisant voir qu'elle est calquée sur la pratique parlementaire d'Angleterre, en démontrant que le président de la Chambre des Communes a souvent besoin, dans l'accomplissement ardu de ses fonctions, de se nommer un remplaçant, et que le mode actuellement en usage, dans ces cas, est défectueux et inefficace, ne pouvait passer sans subir la critique du chef de l'opposition.

Enfin, après un assez long débat, au cours duquel M. Blake a proposé en amendement de nommer tout un comité au lieu d'un seul homme pour remplir la charge en contemplation, le vote est pris et l'amendement rejeté par 121 contre 59.

Un amendement est ensuite introduit déclarant que celui qui sera appelé à la présidence des comités de la Chambre devra posséder une connaissance pratique de la langue française, et la proposition principale est enfin adoptée.

Sir John MacDonald introduit encore un bill, basé sur une résolution, et réglant que le président de la Chambre pourra se faire remplacer par le président des comités, chaque fois qu'il le jugera utile, et que ce dernier sera toujours obligé d'agir en l'absence du premier.

M. Daly, représentant de Halifax, a été nommé au nouveau poste et il est entré en fonctions à la fin de la séance. Il parle le français d'une manière très-intelligible et a fait ses preuves sur le champ, aux applaudissements de la Chambre. LORGNON.

COURRIER DE HULL

10 février — Il y a eu, lundi soir, assemblée du Conseil à laquelle étaient présents: Son Honneur le maire Le Duc et tous les échevins à l'exception de M. E. B. Eddy.

Après la lecture et l'approbation des minutes de la dernière assemblée. Il est proposé par M. Richer, appuyé par M. Ste Marie que le 49me rapport du Comité des finances, qui vient d'être soumis, soit adopté—Adopté.

Il est ensuite proposé par M. Rochon, secondé par M. Landry, qu'un comité composé du maire et de MM. Graham, D'Orsonnes, Richer et du moteur soit formé pour préparer les amendements à la charte d'incorporation de cette ville, qui devront être soumis à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour recevoir sa sanction; lequel comité devra faire

rapport de ses procédés à la prochaine assemblée du Conseil—Adopté. Le Comité des finances s'est assemblé aussi lundi soir.

Après avoir élu M. D. Richer comme son président, il a approuvé les comptes suivants: E. B. Eddy, \$1,293.91; La Vallée d'Ottawa, \$11.50; T. St Jean, \$4.80, et le compte de la dernière élection se montant à \$120.00.

Le Comité des rues et des améliorations s'est aussi assemblé et a décidé d'acheter de M. Cyrille Chénier 30 toises de pierre à raison de \$3.00 la toise, pour améliorer les rues Principale, Wellington et Chaudière, et de faire casser cette pierre immédiatement, afin de pouvoir l'employer à bonne heure, le printemps prochain.

Association des Bouchers

Une assemblée des membres de l'Association des Bouchers aura lieu demain soir, MERCREDI, 11 courant, à 7 1/2 hrs., à leur salle ordinaire, au Marché By. Il y aura question d'affaires importantes, et les membres sont priés de s'y trouver. Par ordre, J. MARTEL, Président. J. RICHARDSON, Secrétaire.

LE MUSEE ROYAL

Cain & Hartray, Propriétaires.

Une semaine, commençant

LUNDI, 9 FEVRIER 1885

Les comiques les plus célèbres du monde entier, apparaitront dans la pièce originale intitulée:

Muldoon's Pic-Nic,

Qui a été jouée à New-York plus de 300 fois. C'est la compagnie d'artistes la mieux choisie qui ait paru en cette ville.

La matinée de Jeudi offrira un programme nouveau et varié. Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.



Club Frontenac

Il y aura assemblée du club, mercredi soir, à 7 1/2 hrs. Tous les membres sont priés de s'y rendre pour affaire importante. Par ordre, L. J. DION, Asst-Secrétaire.

SEUL DEPOT A HULL

POUR LA VENTE DU

"CANADA"

Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov 3 m

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'Église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSERVOIRS, BURETTES, ENCENSIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1885.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac

No 164 RUE BROAD,

(Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE).

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités. Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux. Ottawa, 7 février, 1885. 2 m

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles lui ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions distinctes, cachetées, (contenant plans et devis) adressées au soussigné et endossées "Soumission pour appareil de chauffage à eau chaude pour le Bureau de Poste, de Kingston, Ont., seront reçues à ce bureau jusqu'au LUNDI, 16 FÉVRIER prochain. Les plans et devis, etc., pourront être examinés au bureau des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de M. Power à fils, architectes à Kingston, le ou après mercredi le 28 Février courant. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Janvier 1885.

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv.—1 m

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE G OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS-CIGARS!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu à un numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brissac, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chateaufort, Kummel, Bénédictine, Curac, Morasko Vertmouth, Torino, Rau-de-Vie, Gin, en fût et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. (Les noms de ces articles, et les prix sont à domicile.)

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc 1884 1an

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN.

ÉTABLI 1884.



A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine,

RESIDENCE,.....253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention

Desseins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, ONT.

3, P. -Boite 58, 24 Fev 1885.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex,

OTTAWA.

CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

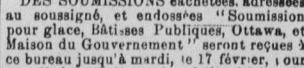
A MOITIÉ PRIX

Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA,

Porte voisine du VARIÉTÉ THEATRE.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour glace, Bâties Publiques, Ottawa, et Maison du Gouvernement" seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 17 février, pour remplir la glacière et la vieille bâtisse du magasin militaire, aux écluses du Canal Rideau, Ottawa, et à la maison du Gouvernement. La soumission devra spécifier le prix de chaque morceau des dimensions suivantes, savoir: 3 pieds par 1 pied et 1/2 pied; et ce prix devra couvrir les frais de placement et de la sciure de bois nécessaire à cette fin. La glace sera mesurée avant d'être placée à la glacière et le paiement sera fait conformément à cette mesure. N. B.—La glace sera prise sur la rivière Ottawa, au-dessus des Chutes des Chaudières. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 3 Février, 1885.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.

FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.

BUREAU DES ECOLES SEPARÉES

Le bureau des commissaires des écoles séparées s'est assemblé hier soir, sous la présidence de M. Esmond.

Etaient présents : MM. Campeau, Drapeau, Gareau, Larue, Lunny, Marsan et Smith, avec l'inspecteur Tanguay, l'officier-inspecteur Tassé et le secrétaire Finlay.

Après lecture des minutes de la dernière séance, le secrétaire communique au bureau une lettre de M. O'Reilly, demandant sa démission comme inspecteur local, pour raison de santé.

Le président exprime le regret que la décision de M. O'Reilly lui cause et il fait un bel hommage de ses qualités. Il demande ensuite qu'une députation soit nommée pour tâcher de lui faire retirer sa démission, vu surtout que le bureau ne voit actuellement personne à qui confier le poste d'inspecteur.

Une motion est proposée à cet effet par M. Smith, secondé par M. Marsan, et le président, MM. Campeau et Smith sont chargés de rencontrer M. O'Reilly.

Le président communique au bureau une lettre de M. O'Reilly, où il s'excuse de ne pas avoir pu assister au projet de fixer le congé hebdomadaire des élèves le samedi au lieu du jeudi comme cela existe maintenant. M. Smith exprime la surprise où le jette cette lettre. Il croyait, en effet, que les sœurs étaient favorables au changement en question.

La loi existe, dans tous les cas, et on doit s'y conformer. Il espère d'ailleurs qu'il sera aisé d'en venir à une entente à cet égard.

M. Campeau lit une lettre des Frères des Ecoles Chrétiennes, dans laquelle on annonce que la même question va être soumise au Supérieur de l'Ordre.

Après quelques remarques de M. Smith et du président, ce dernier déclare qu'il est d'avis qu'on pourvoit immédiatement à la ventilation des classes.

Sur motion de M. Campeau, secondé par M. Smith, le premier rapport du comité des finances, recommandant le paiement de \$1,384.41, est ensuite adopté.

M. Campeau signale un inconvénient sérieux qui est occasionné par des fuites de gaz à l'école de la rue Murray, et le président émet l'opinion qu'on doit obvier à cela sans délai.

L'état suivant de l'assistance aux écoles durant janvier est alors lu :

Table with 2 columns: School Name and Student Count. Includes Ecole des Frères, Ecole des Sœurs, etc.

M. Larue fait ici allusion aux plaintes de l'entrepreneur de l'école des Chaudières, au sujet de la diminution de son salaire. Puis il est décidé sur proposition de M. Smith, secondé par M. Campeau, que tous les travaux valant plus de \$10 ne soient à l'avenir accordés par le bureau que sur soumissions.

Et la séance s'ajourne.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, four natures de bureaux, articles religieux et de fantaisie.

Une visite est sollicitée. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

LE VERS SOLITAIRE

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis.

N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

EST-CE BIEN LE CAS ?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épiceries, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile.

Maison de New York — Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA

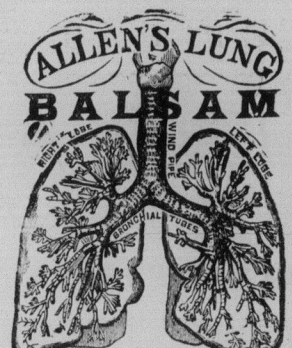
Vous trouverez toujours à cette librairie un beau choix de livres de prières, d'histoires, d'écoles, four natures de bureaux, articles religieux et de fantaisie.

Une visite est sollicitée. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

LE VERS SOLITAIRE

Les capsules Kiru, à l'extrait étheré de fougère mâle, constituent un remède infailible contre le vers solitaire.

Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.



ALLEN'S LUNG BALSAM

Strictelement Pure

Les plus faibles peuvent s'en servir sans danger.

DANS LES CAS DE CONSOMPTION,

Il est si près d'être un spécifique que quatre-vingt-cinq pour cent sont définitivement guéris, lorsqu'ils se conforment strictement aux instructions.

Comme EXPECTORANT il est sans égal. Il ne contient d'OPIMUM sous aucune forme.

DAVIS & LAWRENCE CO'Y,

Seuls Agents, Montréal.

ASSOCIATION MUTUELLE D'OTTAWA

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL : 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque; Jacques Cartier, "Président."

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

VENTE POUR LES FETES

La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPTÉ, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100

Nous vendons d'élegants porte-rdeaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accolades, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & Co. ENTREPOT DE MEUBLES, RUE D'CONNOR, près de la RUE SPARKS.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

relaxants, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1883.

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. Un devra s'adresser au No 48, rue Théodore.

J. A. VALIN

Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront vendues, ou plutôt sacrifiées, à MOITIE PRIX.

Juste-au-corps pour dames, Gilets en laine, Vestes, Pardessus, Pardessus pour enfants.

MODES et GARNITURES EN MAINS. Les dames sont invitées à venir voir ces articles chez A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner.

GROSSE TARIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe et de toutes les maladies de la gorge et de la Poitrine.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour Collingwood", seront reçues jusqu'au LUNDI, 30me jour de FÉVRIER prochain inclusivement, pour la construction d'un briselaie à Collingwood, comté Simcoe, Ontario, d'après les devis que l'on pourra voir à l'adresse de Adam Dudgeon, Ecr., à Collingwood, lequel fournira des formules de soumissions imprimées.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-séjour, et portant la suscription "Soumission pour Collingwood", seront reçues jusqu'au LUNDI, 30me jour de FÉVRIER prochain inclusivement, pour la construction d'un briselaie à Collingwood, comté Simcoe, Ontario, d'après les devis que l'on pourra voir à l'adresse de Adam Dudgeon, Ecr., à Collingwood, lequel fournira des formules de soumissions imprimées.

Expositions Internationale et Coloniale. A Anvers en 1885 - A Londres en 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1886.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain.

Des circulaires et des formules contenant de plus amples informations ser-nt envoyées à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministre de l'Agriculture, Ottawa.

JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 19 décembre, 1884.

POUR LES FETES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

H. L. COTE

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau : chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Nov. 1884

Table with 5 columns: Station, Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à l'homme expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

LES REMÈDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmathrose, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES GRATIS

On enverra par la maille un traité préliminaire de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette méthode devienne chronique et incurable.

HENRY VOGELER,

49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée par la poste payée.

1884-1885

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Le-pointe, marché By, ou à O. A. Roche, No 97, rue Carhart.

J. L. N. GUNDON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

HOTEL

TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA

(Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

De splendides écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS

GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 509 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 509 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE, 11 fév 1884

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à l'homme expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

LES REMÈDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmathrose, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES GRATIS

On enverra par la maille un traité préliminaire de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette méthode devienne chronique et incurable.

HENRY VOGELER,

49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée par la poste payée.

1884-1885

FEU

LE

QUATRE

MAX

Le comte va Elizabeth hier.

—Eh bien ? lui dit-il.

—Oui, tant vous et elle vous pour son d.

—Ces n dit Elizabeth la porte de thène.

Ludovic se décompo

Il pensa des misères écouté, l'hor

porte de ce cas, n'at

Maximilien ver, était p

Comme pensée, E d. lui, et l

avec un a dit à voi

—Vous près de la froid sous

tranquille dant.

Ludovic ne comprit

rien de la se

La port

Sosthène homme se

sé l'as o.

—Eh l

Portugais.

—Tout

vous l'av

José, répo

dissipé tou

va attend

vous veni

cette mais

vous plus

si fait av

boire un g

soir elle c

présentera

Le vis

Basco s'ép

—Dans

bien.

—J'ai l

Elizabeth

en faire e

—Mette

vic.

Le Po

du jeune l

dans la p

pendant f

fut décidé

le comte

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE MAXIMILIENNE

Le comte de Montgarin trouva Elizabeth au bas de l'escalier.

—Eh bien, a-t-elle mangé un peu ? lui demanda la jeune fille.

—Oui, un peu. Dans un instant vous monterez près d'elle, et elle vous dira sans doute ce que vous devrez lui donner pour son dîner.

—Ces messieurs sont là, lui dit Elizabeth en lui montrant la porte de la chambre de Sosthène.

Ludovic tressaillit et sa figure se décomposa.

Il pensait que l'un ou l'autre des misérables pouvait avoir écouté, l'oreille collée contre la porte de Maximilienne. Dans ce cas, n'aurait-il entendu qu'une partie de ce qu'il avait dit à Maximilienne, qu'il voulait sauver, était perdue.

Ludovic tressaillit et sa figure se décomposa.

Il pensait que l'un ou l'autre des misérables pouvait avoir écouté, l'oreille collée contre la porte de Maximilienne. Dans ce cas, n'aurait-il entendu qu'une partie de ce qu'il avait dit à Maximilienne, qu'il voulait sauver, était perdue.

—Vous êtes moins pâle, dit-elle ; vous regard n'a plus le même éclat fiévreux, vos belles joues vont redevenir fraîches et roses. Vous vous sentez mieux, plus forte, n'est-ce pas ?

—Oui.

—Dans une heure ou deux, vous prendrez encore quelque chose et puis vous vous coucherez.

Maximilienne fit un mouvement brusque.

—Ah ! voilà, encore que vous vous effrayez. Eh bien, je resterai près de vous, je passerai la nuit sur cette chaise, ou bien, je me coucherai là, sur un tapis, en travers de la porte. Comme cela vous n'aurez pas peur.

Elle s'était accroupie devant le feu. Maximilienne la regardait curieusement.

—Certainement, se disait-elle, cette fille n'est pas méchante ; elle est, comme elle me l'a dit, l'esclave des hommes qu'elle sert.

Pendant un instant, elles restèrent silencieuses.

Elizabeth paraissait songeuse. Elle avait quelque chose à dire à Mlle de Coulange, mais elle hésitait, elle n'osait pas parler.

Tout à coup, Maximilienne s'aperçut qu'Elizabeth pleurait à chaudes larmes.

—Qu'avez-vous donc ? lui demanda-t-elle, pourquoi pleurez-vous ?

—Je voulais retenir mes larmes, je n'ai pas pu. Je ne saurais vous dire ce qui se passe en moi, mademoiselle, je suis toute bouleversée. Allez, depuis deux jours, je suis bien changée ; oui, je ne suis plus la même. J'ai entendu vos gémissements, j'ai vu votre douleur ; cela m'a remuée jusqu'au fond du cœur. J'ai souffert de vous voir souffrir, vous si belle, si noble, si bonne ! Je n'ai dormi ni la nuit dernière, ni l'autre nuit ; je pensais à vous et je réfléchissais et je pleurais. Je ne sais quelle chose délicieuse, exquise, on respire près de vous ; c'est comme un parfum d'innocence et de pureté qui fait naître en moi des pensées que je n'avais jamais eues. Je voudrais toujours près de vous et pouvoir passer ma vie couchée à vos pieds comme un chien fidèle. — Hélas ! cela ne se peut pas. Si vous saviez ce que j'ai été, ce que je suis encore, vous ne me regarderiez pas avec douceur et détourneriez avec dégoût. Mais, non, vous êtes bonne, vous me plaindriez. Je vois de la pitié dans votre regard et il me semble que je vous entends murmurer : Pauvre fille !

—Vous ne vous trompez pas, Elizabeth, j'ai dit pauvre fille ! et j'ai pitié de vous.

—Je suis encore bien jeune ; je ne saurais vous dire mon âge ; mais je ne dois pas avoir vingt ans. Eh bien, j'ai déjà assez de l'ex-tence. Ah ! je voudrais ne pas être venue au monde ! Il y a sur la terre des pauvres filles bien malheureuses, mademoiselle ; je suis une de celles-là. Si vous saviez, si vous saviez...

—A la bonne heure, dit Elizabeth. Mais je vous apporte quelque chose qui vous plaira mieux sans doute ; des œufs, ils sont frais...

Elizabeth mit le plat devant Maximilienne.

—Oui, dit la jeune fille, je vais faire un excellent repas.

Elle se mit à manger presque avidement.

—Comme vous devez avoir l'estomac délabré ! reprit Elizabeth. Vraiment, mademoiselle,

vous n'étiez pas raisonnable. J'avais beau vous répéter sans cesse : Vous n'avez rien à craindre, on ne vous fera pas de mal ! vous ne vouliez pas me croire. Enfin, vous voilà complètement rassurée. Si vous saviez comme je suis contente ! J'ai encore quelques biscuits, je cours les chercher.

—C'est inutile, pas maintenant. Vos œufs me suffisent. Voyez comme je les mange avec plaisir.

—C'est vrai. Ah ! dame, après être restée deux jours sans rien prendre... Bavez encore un peu...

—C'est elle qui tenait la bouteille et versait à boire à Maximilienne.

—On croirait qu'elle me porte un véritable intérêt, pensait Mlle de Coulange. Quelle singulière créature !

Quand elle eut achevé son frugal repas, elle se leva et alla s'asseoir devant le feu qu'Elizabeth venait de faire flamber. Celle-ci prit un tabouret et le plaça sous les pieds de Maximilienne.

—Vous êtes moins pâle, dit-elle ; vous regard n'a plus le même éclat fiévreux, vos belles joues vont redevenir fraîches et roses. Vous vous sentez mieux, plus forte, n'est-ce pas ?

—Oui.

—Dans une heure ou deux, vous prendrez encore quelque chose et puis vous vous coucherez.

Maximilienne fit un mouvement brusque.

—Ah ! voilà, encore que vous vous effrayez. Eh bien, je resterai près de vous, je passerai la nuit sur cette chaise, ou bien, je me coucherai là, sur un tapis, en travers de la porte. Comme cela vous n'aurez pas peur.

Elle s'était accroupie devant le feu. Maximilienne la regardait curieusement.

—Certainement, se disait-elle, cette fille n'est pas méchante ; elle est, comme elle me l'a dit, l'esclave des hommes qu'elle sert.

Pendant un instant, elles restèrent silencieuses.

Elizabeth paraissait songeuse. Elle avait quelque chose à dire à Mlle de Coulange, mais elle hésitait, elle n'osait pas parler.

Tout à coup, Maximilienne s'aperçut qu'Elizabeth pleurait à chaudes larmes.

—Qu'avez-vous donc ? lui demanda-t-elle, pourquoi pleurez-vous ?

—Je voulais retenir mes larmes, je n'ai pas pu. Je ne saurais vous dire ce qui se passe en moi, mademoiselle, je suis toute bouleversée. Allez, depuis deux jours, je suis bien changée ; oui, je ne suis plus la même. J'ai entendu vos gémissements, j'ai vu votre douleur ; cela m'a remuée jusqu'au fond du cœur. J'ai souffert de vous voir souffrir, vous si belle, si noble, si bonne ! Je n'ai dormi ni la nuit dernière, ni l'autre nuit ; je pensais à vous et je réfléchissais et je pleurais. Je ne sais quelle chose délicieuse, exquise, on respire près de vous ; c'est comme un parfum d'innocence et de pureté qui fait naître en moi des pensées que je n'avais jamais eues. Je voudrais toujours près de vous et pouvoir passer ma vie couchée à vos pieds comme un chien fidèle. — Hélas ! cela ne se peut pas. Si vous saviez ce que j'ai été, ce que je suis encore, vous ne me regarderiez pas avec douceur et détourneriez avec dégoût. Mais, non, vous êtes bonne, vous me plaindriez. Je vois de la pitié dans votre regard et il me semble que je vous entends murmurer : Pauvre fille !

—Vous ne vous trompez pas, Elizabeth, j'ai dit pauvre fille ! et j'ai pitié de vous.

—Je suis encore bien jeune ; je ne saurais vous dire mon âge ; mais je ne dois pas avoir vingt ans. Eh bien, j'ai déjà assez de l'ex-tence. Ah ! je voudrais ne pas être venue au monde ! Il y a sur la terre des pauvres filles bien malheureuses, mademoiselle ; je suis une de celles-là. Si vous saviez, si vous saviez...

—A la bonne heure, dit Elizabeth. Mais je vous apporte quelque chose qui vous plaira mieux sans doute ; des œufs, ils sont frais...

Elizabeth mit le plat devant Maximilienne.

—Oui, dit la jeune fille, je vais faire un excellent repas.

Elle se mit à manger presque avidement.

—Comme vous devez avoir l'estomac délabré ! reprit Elizabeth. Vraiment, mademoiselle,

vous n'étiez pas raisonnable. J'avais beau vous répéter sans cesse : Vous n'avez rien à craindre, on ne vous fera pas de mal ! vous ne vouliez pas me croire. Enfin, vous voilà complètement rassurée. Si vous saviez comme je suis contente ! J'ai encore quelques biscuits, je cours les chercher.

—C'est inutile, pas maintenant. Vos œufs me suffisent. Voyez comme je les mange avec plaisir.

—C'est vrai. Ah ! dame, après être restée deux jours sans rien prendre... Bavez encore un peu...

—C'est elle qui tenait la bouteille et versait à boire à Maximilienne.

—On croirait qu'elle me porte un véritable intérêt, pensait Mlle de Coulange. Quelle singulière créature !

Quand elle eut achevé son frugal repas, elle se leva et alla s'asseoir devant le feu qu'Elizabeth venait de faire flamber. Celle-ci prit un tabouret et le plaça sous les pieds de Maximilienne.

—Vous êtes moins pâle, dit-elle ; vous regard n'a plus le même éclat fiévreux, vos belles joues vont redevenir fraîches et roses. Vous vous sentez mieux, plus forte, n'est-ce pas ?

—Oui.

—Dans une heure ou deux, vous prendrez encore quelque chose et puis vous vous coucherez.

Maximilienne fit un mouvement brusque.

—Ah ! voilà, encore que vous vous effrayez. Eh bien, je resterai près de vous, je passerai la nuit sur cette chaise, ou bien, je me coucherai là, sur un tapis, en travers de la porte. Comme cela vous n'aurez pas peur.

Elle s'était accroupie devant le feu. Maximilienne la regardait curieusement.

—Certainement, se disait-elle, cette fille n'est pas méchante ; elle est, comme elle me l'a dit, l'esclave des hommes qu'elle sert.

Pendant un instant, elles restèrent silencieuses.

Elizabeth paraissait songeuse. Elle avait quelque chose à dire à Mlle de Coulange, mais elle hésitait, elle n'osait pas parler.

Tout à coup, Maximilienne s'aperçut qu'Elizabeth pleurait à chaudes larmes.

—Qu'avez-vous donc ? lui demanda-t-elle, pourquoi pleurez-vous ?

—Je voulais retenir mes larmes, je n'ai pas pu. Je ne saurais vous dire ce qui se passe en moi, mademoiselle, je suis toute bouleversée. Allez, depuis deux jours, je suis bien changée ; oui, je ne suis plus la même. J'ai entendu vos gémissements, j'ai vu votre douleur ; cela m'a remuée jusqu'au fond du cœur. J'ai souffert de vous voir souffrir, vous si belle, si noble, si bonne ! Je n'ai dormi ni la nuit dernière, ni l'autre nuit ; je pensais à vous et je réfléchissais et je pleurais. Je ne sais quelle chose délicieuse, exquise, on respire près de vous ; c'est comme un parfum d'innocence et de pureté qui fait naître en moi des pensées que je n'avais jamais eues. Je voudrais toujours près de vous et pouvoir passer ma vie couchée à vos pieds comme un chien fidèle. — Hélas ! cela ne se peut pas. Si vous saviez ce que j'ai été, ce que je suis encore, vous ne me regarderiez pas avec douceur et détourneriez avec dégoût. Mais, non, vous êtes bonne, vous me plaindriez. Je vois de la pitié dans votre regard et il me semble que je vous entends murmurer : Pauvre fille !

—Vous ne vous trompez pas, Elizabeth, j'ai dit pauvre fille ! et j'ai pitié de vous.

—Je suis encore bien jeune ; je ne saurais vous dire mon âge ; mais je ne dois pas avoir vingt ans. Eh bien, j'ai déjà assez de l'ex-tence. Ah ! je voudrais ne pas être venue au monde ! Il y a sur la terre des pauvres filles bien malheureuses, mademoiselle ; je suis une de celles-là. Si vous saviez, si vous saviez...

—A la bonne heure, dit Elizabeth. Mais je vous apporte quelque chose qui vous plaira mieux sans doute ; des œufs, ils sont frais...

Elizabeth mit le plat devant Maximilienne.

—Oui, dit la jeune fille, je vais faire un excellent repas.

Elle se mit à manger presque avidement.

—Comme vous devez avoir l'estomac délabré ! reprit Elizabeth. Vraiment, mademoiselle,

LA PROTECTION SANS EGALITE ISAIE DAZE

Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL.

COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. L. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encadrement des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1885.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité et le confort et la sûreté.

Chars, palais et chars dotés joints à nos trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi de nombreuses milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que les taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" contre un trait de ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le succès de produire son effet. Succès garanti d'origine et sans paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie 19 Park Place, New York 1 juillet 1884 1 an

Sirope des Enfants du Dr Goddard

Ce sirope est préparé avec l'approbation des professeurs de Médecine et de Chirurgie de Montréal et de la Faculté de Médecine de l'Université de Colège Victoria.

Le sirope des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirope du Dr Goddard en vente partout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, F. H. MCGAUL, Chimiste, 183, rue St-Jacques, Montréal.

La VELOUTINE Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires PAPIER et CIGARES de GICQUEL

PILULES PURGATIVES L'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAUDICANT de D'GUILLIE

ASTHME Par la Poudre de D'Cléry

CANADA ATLANTIC LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 et 24, RUE GEORGE

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Chevaux Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS

PRESENTS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN C. H. DOUCET

MANUFACTURIER de BIJOUTERIES, RUE SPARKS, OTTAWA

DENDRE... ADON, L. L. B. COAT... RAY, Ottawa... TEL... DESLOGES, RRAY, OTTAWA... D'HABITS... BON MARCHÉ... MISES... DELORME, PHOTOGRAPHES, 569 Rue Sussex... MAGASIN... ALBERT... ALHOUSIE... DE L'HOMME

LES FAITS DU JOUR

M. Gordon Brown, ancien administrateur du Globe, fondera un nouveau journal à Toronto d'ici à deux mois.

M. Bain le nouvel élu du comté de Soulanges, est arrivé à Ottawa, mais n'a pas encore pris son siège en Chambre.

Un bal officiel doit avoir lieu ce soir à Rideau Hall. C'est le premier de la saison, et de nombreuses invitations ont été lancées.

Le général Brière de l'Isle, vient d'infliger une nouvelle défaite aux Canadiens. Dans un combat qui a eu lieu vendredi et samedi, il les a mis en fuite après avoir enlevé cinq forts où il a trouvé des masses d'approvisionnement et de munitions. Les Chinois se retirent sur Langson. Les Français ont eu 21 tués et 112 blessés. Les pertes des Chinois sont considérables.

La Presse annonçait hier que M. Beaugrand, rédacteur de la Patrie, va se porter candidat à la mairie de Montréal en opposition à M. J. L. Beaudry. Le parti libéral ne pouvait faire un plus mauvais choix, et M. Beaugrand ne veut évidemment que créer de la réclamation personnelle, en entreprenant une lutte qui ne lui offre pas la moindre chance de succès.

Le Times, de Hamilton, dit qu'il est fortement question de nommer M. Royal au poste de Gouverneur d'Alberta, territoire du Nord-Ouest canadien. Nous ne pourrions qu'applaudir à cette nomination qui serait un juste couronnement du mérite de M. Royal, mais elle entraînera, pour le Manitoba et tout le Nord-Ouest, une perte considérable, en leur enlevant celui qui représente aujourd'hui si dignement leurs droits au Parlement Fédéral du Canada.

Une nouvelle compagnie de steamers vient d'être mise en opération.

C'est "La compagnie de navigation à vapeur d'Halifax." Elle a trois steamers dont l'un s'appelle le Damara. Il vient d'être lancé.

C'est un magnifique vapeur du port de 1850 tonneaux et construit spécialement pour la navigation entre l'Angleterre, la France et le Canada.

Les deux autres sont aussi de fortes dimensions et seront lancés dans le cours de mars.

Le Courrier du Canada est entré lundi dans sa 29ième année d'existence, et nous sommes heureux de nous joindre à tous nos confrères de la presse française de la province de Québec, pour le féliciter sur le bel âge qu'il vient d'atteindre et lui souhaiter de voir encore de nombreux et riants anniversaires.

Sous la direction habile de son rédacteur actuel, M. Thomas Chabot, le Courrier a revêtu un caractère d'importance et d'intérêt qui le fait remonter à ses jours les plus glorieux, et nous ne doutons que le public-lecteur sait apprécier ce mérite et en récompense généreusement notre confrère québécois.

Les journaux de Paris annoncent la mort de madame la comtesse douairière de Beaumont, décédée le 23 janvier matin, dans son hôtel de la rue du faubourg Saint Honoré.

Elle était veuve du comte Louis de Beaumont et fille unique de l'illustre baron Guillaume Dupuytren, qui a légué un si grand nom dans la science moderne.

Dupuytren fut un ardent royaliste.

Le correspondant ottouais du Toronto World fait un éloge spirituel et bien mérité du barbier de la Chambre des Communes, M. Napoléon Audette, dans une de ses dernières lettres.

NOUVELLE MAISON—M. Chabot et Bellemare, ci-devant employés chez M. P. H. Chabot, ont ouvert lundi dernier, le 9 du courant, un établissement de Hâtes Faites qui ne laisse rien à désirer, et saura satisfaire tous les goûts, et à des prix très-modérés. Ce nouvel établissement est désigné sous le nom de Maison Centrale de Hâtes Faites (Grand Central Clothing House), et les ouvriers tailleurs qui ont été engagés par MM. Chabot et Bellemare sont de la plus haute habileté, tant pour la coupe que pour le fini de l'ouvrage. Disons de suite, que ce sont les tailleurs si renommés de la maison Renaud, de cette ville, qui vient d'abandonner le commerce.

CHABOT & BELLEMARE, 527 et 529, Rue Sussex

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

liste. Après la révolution de 1830, il vint offrir un million, le tiers de sa fortune, au vieux roi Charles X, dont il était le premier chirurgien. Grand par le cœur comme par la science, il eut, en 1835, des obsèques où toutes les classes, depuis les plus grandes jusqu'aux plus pauvres, furent représentées, et qui figurent parmi les plus belles dont Paris ait été témoin.

Nouvelles Générales

CANADA

Un incendie a causé pour \$700,00 de dommages à Belleville hier.

Le Carcassien est arrivé hier à Halifax avec les malles anglaises.

La ligne du Pacifique entre Suiburry et Port Arthur va être complétée cette semaine.

Hier, un farceur a causé beaucoup d'émotion, au Palais Législatif de Toronto, en jouant au dynamite tard.

Quatre hommes ont été brûlés à mort au lac Simon sur le chemin de fer du lac St. Jean.

Les nouvelles batisses du Palais de justice et de l'Hôtel de Ville de Toronto vont coûter \$400,000.

John Sullivan, de London, Ont., s'est empoisonné hier, en prenant de la mort aux rats.

Québec a été visité par une terrible tempête, ces jours passés. Trois ou quatre pieds de neige encombraient les rues.

Les gers de Caughnawaga se préparent à faire une joyeuse réception à ceux des leurs qui ont pris part à l'expédition du Nil.

M. Poole, un des fabricants de coton les plus puissants des Etats-Unis, dit que la fabrique de coton Hudon, à Hochelaga, devrait suffire à elle seule aux besoins du pays.

Il paraît que le gouvernement anglais va accepter l'offre que le Capt. Williams lui a fait transmettre d'organiser un bataillon canadien pour aller combattre au Soudan.

Un M. Gerhardt vient d'inventer un nouvel appareil avec lequel il peut prévenir n'importe quel accident ou collisions sur les chemins de fer. Cet appareil sera essayé ces jours-ci sur le Grand-Tronc.

On annonce que les travaux de construction de l'église St Pierre de Montréal vont être repris au printemps. Ils ont été suspendus, durant les cinq dernières années à cause de la dette considérable de l'évêché.

Des capitalistes américains sont actuellement à Montréal et ils font des démarches pour former une puissante compagnie pour la construction d'abattoirs. Le capital souscrit devra être de \$1,000,000, et les promoteurs de l'entreprise ont pour but de tuer les porcs américains en Canada et d'échapper ainsi à la loi prohibitive qui existe en Allemagne à l'égard de cet article d'exportation, quand il est expédié des Etats-Unis.

EUROPE

Le cardinal McCabe, de Dublin, est mort.

Davitt vient de présenter une adresse au Pape, justifiant l'action des Irlandais catholiques naturalistes.

Le Vatican ne veut pas négocier avec Davitt.

Le correspondant ottouais du Toronto World fait un éloge spirituel et bien mérité du barbier de la Chambre des Communes, M. Napoléon Audette, dans une de ses dernières lettres.

NOUVELLE MAISON—M. Chabot et Bellemare, ci-devant employés chez M. P. H. Chabot, ont ouvert lundi dernier, le 9 du courant, un établissement de Hâtes Faites qui ne laisse rien à désirer, et saura satisfaire tous les goûts, et à des prix très-modérés. Ce nouvel établissement est désigné sous le nom de Maison Centrale de Hâtes Faites (Grand Central Clothing House), et les ouvriers tailleurs qui ont été engagés par MM. Chabot et Bellemare sont de la plus haute habileté, tant pour la coupe que pour le fini de l'ouvrage. Disons de suite, que ce sont les tailleurs si renommés de la maison Renaud, de cette ville, qui vient d'abandonner le commerce.

CHABOT & BELLEMARE, 527 et 529, Rue Sussex

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
EPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

MORT DE GORDON

Les Colonels Wilson et Wortley qui faisaient partie de l'expédition de Karthoum rapportent que Gordon a été assassiné par un traitre comme il sortait du palais du Gouvernement.

LE MONDE ET LA VILLE

L'honorable P. B. de LaBruère, président du Conseil Législatif de la province de Québec, quittera Ottawa demain pour St Hyacinthe.

MM. Slattery et Burns continuent à exporter des quantités considérables de bestiaux aux Etats-Unis. Ils viennent encore d'en envoyer 500 à Boston.

La jument-trottuse de M. C. Gagné s'est cassée dernièrement la patte droite de devant. Elle est sous les soins du médecin-vétérinaire Coleman.

On se demande quand certains particuliers vont décider d'enlever la neige de leurs trottoirs. Il y en a qui certainement y mettent beaucoup de négligence et la police devrait bien le leur faire savoir.

L'association minéralogique du collège d'Ottawa doit tenir, paraît-il, une séance extraordinaire à la salle académique de l'institution, vendredi à 8 p. m. Des cartes d'admission sont accordées gratuitement à tous ceux qui voudraient y assister.

Le nommé Charles Lamey, qui a été frappé d'un coup de couteau, le premier jour des courses au lac Leamy, la semaine dernière, est dans un état très-précaire, si on en croit les dernières nouvelles. Celui qui l'a assailli n'a pas pu encore être découvert.

Le Canada Atlantique vient de terminer sa voie ferrée jusqu'à Rouse's Point, et des trains réguliers commenceront à transporter le fret sur cette section, lundi prochain. Il va pouvoir aussi établir des raccords avec tout le réseau des chemins de fer américains.

Malvina Trépanier a dix-huit ans, et elle aime à errer le soir sous le grand œil de la lune et sous les regards clignotants des étoiles. La police, qui ne comprend rien aux aspirations poétiques d'un cœur de dix-huit ans, a logé Malvina à la cellule, l'autre nuit, sous le prétexte que l'air du dehors pouvait lui faire prendre un mauvais rhume.

Décidément, Ottawa marche à grands pas dans la voie de l'agrandissement et du progrès. On se souvient, en effet, que de nombreuses bâtisses nouvelles ont été construites l'été dernier, et les entrepreneurs nous prédisent cependant que la prochaine saison va être témoin de travaux qui éclipsent tout ce qui s'est accompli dans le passé. Puisse-t-ils prédire vrai!

L'étranger qui a été assailli sur la rue Chapelle, un de ces soirs passés, vient de recevoir l'argent qu'on lui avait volé, et on a poussé la délicatesse jusqu'à lui envoyer une veste pour remplacer celle qu'on lui a déchirée durant la lutte. Tout cela porte à croire qu'on avait voulu plaisanter à son égard; mais, il est des plaisanteries qui sont d'un très-mauvais goût et c'en est une.

La ligne de Gravenhurst-Caledon, section du Pacifique Canadien par laquelle tout le système des chemins de fer d'Ontario va être mis en communication avec la grande voie interocéanique, marche rapidement à sa completion. On prévoit que tous les travaux seront achevés vers les premiers jours d'octobre, et 3,500 hommes, 1,200 chevaux travaillent actuellement sur cette ligne qui est destinée à aider puissamment le trafic du Pacifique.

La faim fait sortir les loups du bois, et le froid donne occasion souvent aux voleurs d'enlever des toilettes hibernales, à la devanture des magasins. C'est ce qu'un quidam, qui n'a pas laissé sa carte, accomplissait ces jours derniers au détriment de M. H. L. Beaudry, rue Sussex. Le fait a été conté au détective McVitey, qui est entré de suite en campagne pour découvrir le coupable.

On est à organiser, de ce temps-ci, une série de quatre concerts, qui auront lieu à la fin de février et dans la première semaine de mars. La recette de ces soirées va être employée à donner un digne et bel instrument à notre violoniste distingué M. Boucher. Ce monsieur se fait toujours un généreux devoir de relever par son beau talent d'artiste nos fêtes religieuses et civiles, et c'est une belle idée que celle de lui offrir par une souscrip-

tion publique un témoignage de reconnaissance et d'estime. Pour notre part, nous ne saurions trop inviter tous nos compatriotes à se rendre à ces concerts, afin que la racette soit forte et le cadeau vraiment royal.

LES RHUMES NÉGLIGÉS, les douleurs d'estomac, et toutes les maladies des poumons, sont guéris par l'usage du baume d'Alien. Voir annonce.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapports, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1a

Hotel du Canada
Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant intimement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc 1 an

POUR LES FETES
GRANDE REDUCTION DE PRIX
12 Photographies (cabinet) et
Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3:00.
2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents
CHEZ
L. BELANGER,
No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.
P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

AVIS SPECIAUX
Chambre garnie à louer au No. 122, rue Cathcart.

Les rhumes négligés, les douleurs d'estomac, et toutes les maladies des poumons, sont guéris par l'usage du baume d'Alien. Voir annonce.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapports, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1a

Hotel du Canada
Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant intimement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc 1 an

POUR LES FETES
GRANDE REDUCTION DE PRIX
12 Photographies (cabinet) et
Un magnifique Cadre (valant \$1:00) pour \$3:00.
2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents
CHEZ
L. BELANGER,
No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.
P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

SOUSSIONS
Des soumissions adressées au sousigné à Ottawa, et portant la suscription "Soumission pour logement de la police," se ont reçues jusqu'au 10 Février prochain, pour louer à ce département un édifice propre à être occupé par la police de radice de Montréal.

Le bail sera pour trois ans à compter du 1er de mai prochain, et pourra être prolongé de deux ans au choix du ministre de la Marine, s'il juge à propos. L'édifice devra être convenablement situé à proximité des quais.

Les soumissionnaires devront donner une description de l'édifice, et spécifier les conditions et le montant du loyer demandé.

Un pourra obtenir des renseignements quant à la nature des facilités, etc., requises, en s'adressant à l'agent de ce département, Edifice des Commissaires du Havre, Montréal.

W. SMITH,
Sous-ministre de la Marine,
Ottawa, 27 janvier, 1885.

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNÉRAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaîne,
Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics,
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE,
69 & 71 Rue WILLIAM

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.
Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.

69 & 71 Rue WILLIAM

69 & 71 Rue WILLIAM

69 & 71 Rue WILLIAM

69 & 71 Rue WILLIAM

69 & 71 Rue WILLIAM

69 & 71 Rue WILLIAM

A. & S. NORDHEIMER,
TORONTO, MONTREAL
ET 67 RUE SPARKS,
OTTAWA.
Steinway & Sons, BOSTON.
IMPORTATEURS DE
HAINES BROS., N.Y. GABLER BROS., N.Y.
ORGUES
CHICKERING & Sons, New York.
D'ESTREY
LES PLUS
CELEBRES
PIANOS ET ORGUES DU MONDE
CONDITIONS LIBÉRALES.

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

3 mai-1 an
ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ETABLI EN 1869
MAGASIN GENERAL D'EPICERIES
LIQUEURS
PROVISIONS, GRAINS ET FARINES
ETC., ETC.

On trouvera au magasin du sousigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions, les plus choisis, pour les familles, à des prix qui défient la compétition.

Tout en remerciant mes nombreuses pratiques et le public en général du patronage libéral qu'on m'a accordé jusqu'à présent, j'es père en mériter la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée.

Toute marchandise portée à domicile.
Alfred L. PINARD.
27 déc-2 m

A. CHABOT
472 RUE SUSSEX
NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS
POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyeux, jantes, manchetons de charnoux, etc., etc.

Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement.

M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro 472, Rue SUSSEX, Ottawa.

27 oct 2 m, 3 f ps

CHAS DESJARDINS
No. 40 RUE SPARKS,
OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE
sur la VIE et contre le FEU,
Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:
La Citizens, DE MONTREAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis
au delà de
\$40,000,000

ASSURANCES SOLIDAIRES
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies
incorporées, achetées et vendues pour
argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers,
Corporations Municipales et Scolaires, Fa-
briques et Eglises à des conditions très
avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première
classe.

LES capitalistes trouveront leur avan-
tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
BUREAUX:
Edifice de l'Hôtel Russell, rue
Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur
enregistrés.
1er déc. 1 an

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.